

Les anciens Ksour : un patrimoine culturel extraordinaire

Contribution du Dr Ousmane Sao, Délégation permanente de la Mauritanie auprès de l'UNESCO

La richesse et la diversité du patrimoine mauritanien préhistorique remontent au Paléolithique bien que méconnu. Les nombreuses découvertes faites par les archéologues dans l'Adrar indiquent qu'à la fin du Néolithique, le désert mauritanien actuel était une zone-refuge où l'eau fut présente (SAO O., (2010)¹ ; SAO O. *et al.*, (2008) ; Vernet (2003)². Malgré le recul inéluctable des précipitations et des étendues lacustres, les populations ont continué à occuper ces zones. Cela s'explique par l'adaptabilité des populations aux conditions climatiques d'aridité croissante jusqu'à l'arrivée de groupes socialement différents d'origine Arabes et Touaregs³. Concernant le patrimoine bâti historique, quatre villes historiques de Oualata, Chinguetti, Ouadane et Tichit, appelées ksar, ont hérité d'une remarquable richesse culturelle et d'un patrimoine architectural extraordinaire. Les Ksour (pluriel de ksar) sont des villages fortifiés de l'Afrique du Nord présaharienne, installés le long des oueds.

Les anciens Ksours

Ouadane, surnommée ville des deux vallées par les lettrés, est située dans l'Adrar. Elle demeure une cité chargée d'histoire et impressionne tous les voyageurs qui foulent le sol de la région d'Adrar. La vieille ville construite sur une colline surplombe la vallée et attire les regards par ses magnifiques ruines. Selon les historiens, la ville de Ouadane n'était pas inhabitée au moment de la fondation de la ville. Les historiens font état de trois villages antérieurs à la cité Koualana⁴, Tifelle⁵ et tin Labbe⁶ (Mauny R.1955)⁷.

Tichitt (ou Tichît) est une ville du centre-sud de la Mauritanie, située dans la zone de Tidjikja. Elle fut fondée en même temps que la ville de Ouadane avec laquelle elle eut des relations soutenues. Tichitt est une autre escale sur la route du sel en direction du Soudan occidental⁸. Le commerce transsaharien et les traditions agricoles fort anciennes ont fait la gloire et la renommée de cette ville qui fournit encore aujourd'hui l'exemple d'architecture en pierre le plus caractéristique en Mauritanie. La mosquée de Tichitt présente les plus belles variantes de portes soigneusement embellies. Tichitt est aussi un grand centre intellectuel dont les manuscrits anciens témoignent encore de son rayonnement, tout comme le nombre d'érudits ayant fréquenté ses prestigieuses écoles.

¹ Sao Ousmane 2010 thèse de doctorat : Les environnements sédimentaires des sites acheuléens et pré-achilléens de la région du Guelb er Richat (Adrar de Mauritanie) Université de Perpignan via Domitia

²SAO.O, P. GIRESE, DELUMLEY. H Les environnements sédimentaires des gisements pré-acheuléens et acheuléens des oueds Akerdil et Bamouéré (Guelb er-Richât, Adrar, Mauritanie), une première approche 2008.

³ Catherine Taine-Cheikh, « Langues, savoirs et pouvoirs en milieu maure », in Les Cahiers de l'IREMAM, 13/14- Elites du monde nomade touareg et maure, Aix-en-Provence, 2000. pp : 167-184.

⁴ Village ancien dont le site est signalé dans la prolongation méridionale de la ville de Ouadane. Le site de Koualana est connu aussi localement sous le nom de Tegher-beyat

⁵ Village ancien perché sur un rocher surplombant l'oued Fourdhis, à 500 m environs d au nord de Ouadane. Les ruines de ce village sont connues sous l'appellation de « Ksar al-Khali » (ou « le village abandonné »)

⁶ Ancien village dont les traces sont signalées dans la banlieue nord-ouest de Ouadane

⁷ Mauny R.1955 : Notes d'Histoire et archéologie sur l'Azougui, Chenghetti et ouadane, Bull, IFAN TXVII, B, 1-2.)

⁸ Djibril Tamsir Niane Le Soudan occidental au temps des grands empires (XIe- XVIe siècles) TAMSIR NIANE Djibril Date de publication originale : 1975

Oualata est une cité située dans la zone de Nema dans le Sud-Est du pays. Elle se trouve à plus de 1 200 kilomètres de Nouakchott, la capitale. La ville est étagée sur la pente d'une colline du Dhar et surplombe une large vallée. Entre les maisons bien alignées, les rues sont parfois couvertes et aménagées comme des lieux de discussion et de rencontre. Les peintures murales de Oualata exécutées tant sur la façade des cours et que dans les pièces d'habitations sont un répertoire unique en Afrique de l'Ouest.⁹

Chinguetti est une ville du centre-ouest de la Mauritanie, située sur les plateaux désertiques de l'Adrar. À Chinguetti, la grande mosquée, située au cœur de la vieille ville est probablement l'un des édifices les plus anciens de la ville. Son minaret vieux de plusieurs siècles est une tour à base carrée, situé au milieu des anciennes demeures en partie ensablée par l'avancée des dunes. Plus que sa beauté architecturale, Chinguetti est un foyer intellectuel émanant de son passé brillant, elle garde de très beaux manuscrits, jalousement conservés dans de nombreuses familles et qui sont aujourd'hui sources de fierté pour tous les mauritaniens. La ville s'est développée dans le voisinage d'Abbeir¹⁰.

Ces quatre cités présentent un trésor inestimable dont la valeur exceptionnelle a conduit l'UNESCO à les inscrire en 1996 sur la liste du Patrimoine Mondial, selon les critères (iii), (iv) et (v). Elles sont les derniers témoins de la prospérité d'une région située à l'intersection des grands axes caravaniers qui reliaient pendant longtemps le Maghreb et le Sahel¹¹. Placée dans un carrefour intellectuel où se rencontraient l'Andalousie et l'Afrique profonde, cette région s'ouvrait simultanément au commerce des biens et à l'échange des connaissances. Elle sut devenir par elle-même un foyer de création et d'inspiration, un cadre rayonnant aussi bien d'une intense vie religieuse, que de nombreuses activités scientifiques et artistiques. Ces villes sont aussi un lieu où s'est développée une culture oasienne tournée vers la valorisation de son écosystème. Ces centres ont remarquablement préservé un tissu urbain avec leurs maisons à patio se serrant en ruelles autour d'une mosquée à minaret. Les façades de ses maisons sont très souvent richement décorées et repeintes après chaque saison des pluies.

Grâce à leur position de pivot au contact du Sahel et du Sahara, ces quatre villes ont été très prospères, tour à tour relais ou moteur dans le commerce transsaharien approvisionné du Nord par des produits manufacturés (tissus, armes) susceptibles d'ajouter le sel extrait au cœur du Sahara (salines d'Idjil, au nord de la Mauritanie) contre l'or et les esclaves du Soudan. Elles furent des villes étapes qui assuraient le repos et le ravitaillement des caravanes mais également leur sécurité au point que les pistes prirent le nom des tribus qui en assuraient le contrôle. Ainsi dès le IX^{ème} siècle, la piste transsaharienne de l'Ouest est devenue la route des Lemtouna, tribu berbère nomade issue des Sanhaja (Znaga ou berbères)¹² qui habitait traditionnellement des zones allant du Souss au plateau d'Adrar.

Aujourd'hui malgré les menaces permanentes d'ensablement, la rareté de l'eau, l'exode des jeunes et les conséquences négatives de la modernisation, ces villes recèlent encore de potentialités dont la mise en valeur judicieuse pourrait contribuer à la connaissance du riche patrimoine architectural de l'époque.

⁹ MAUNY.R 1954 *Gravures, peintures et inscriptions rupestres de l'ouest africains*, IFAN, Dakar

¹⁰ Ensevelie sous les sables à 3km à l'est de la ville, Abbeir est considéré comme l'ancêtre de Chenghetti, qui l'aurait supplantée au terme d'une coexistence de 40 ans.

¹¹ Frerot A.-M., 1993, Perception de l'espace en Mauritanie, Thèse de doctorat d'État, Université de Provence.

¹² Sao Ousmane Thèse de doctorat (2014) : Organisation des Unités Sociopolitiques, Culturelles et Juridiques de la population mauritanienne : Université de Perpignan via Domitia

L'archéologie urbaine de ces villes historiques renforcent leur importance historique notamment à travers les vestiges des périodes antérieures. La planification de l'habitat de ces villes dans un environnement de vie structuré dont les rues représentent également des espaces communautaires, est représentative de la sagesse locale et d'un fort sentiment communautaire. Le tissu urbain est formé de maisons traditionnelles densément blotties autour des mosquées sobres à minaret carré et regroupées le long de rues traditionnelles dont les images et conceptions sont liées au symbolisme religieux.

Le style d'habitat des Ksour se caractérise par des rues et quartiers compacts offrant un exemple exceptionnel d'habitat humain. Adopté par la communauté comme une forme agréable et acceptable, ce style d'habitat a donné lieu à un modèle d'habitat complet, les besoins de la communauté ayant été exprimés dans ses espaces publics au niveau de l'habitat, et composé par des rues auto-suffisantes fermées par des portes.

Mise en place du Projet de Sauvegarde et de Valorisation du Patrimoine Culturel Mauritanien (PSVPCM) et du Plan de Gestion du Patrimoine

En 2000, l'état mauritanien, conscient de l'importance de la richesse de son patrimoine culturel, a mis en place le PSVPCM¹³. Ce projet constituait une réponse appropriée aux défis que soulevait une telle entreprise dont l'envergure et la complexité n'ont d'égale que l'urgence nécessité. Comme son nom l'indique, il s'agit d'un véritable programme dont l'objectif fondamental consiste à réhabiliter le patrimoine culturel national à travers sa réappropriation par la société et sa valorisation par des actions de protection et de promotion afin qu'il contribue à l'enracinement de l'identité et des valeurs du peuple mauritanien, à la cohésion sociale de ses différentes composantes, à la lutte contre la pauvreté et au développement harmonieux et durable du pays. Ce programme a également pour ambition de participer à la renaissance de la vocation historique de la Mauritanie. Cette Mauritanie quasi mythique du fait de son rayonnement passé, longtemps reconnu au-delà de ses frontières et dont la richesse exceptionnelle de son patrimoine culturel (manuscrits, mahadras, cités anciennes, paysages sahariens, etc.) porte encore un témoignage éloquent.

La prise en compte de cette richesse par les pouvoirs publics a permis de mettre en place depuis 10 ans le Festival annuel des Villes Historiques devenu par la suite le Festival des Cités du Patrimoine accompagné d'un Plan de Gestion du Patrimoine.

Ce plan de gestion du patrimoine proposé est un outil important pour la conservation et la gestion durable du patrimoine culturel des Ksour. L'objectif du plan de gestion est d'assurer la protection et l'amélioration de la valeur universelle exceptionnelle des anciens Ksour du pays tout en favorisant son développement durable à travers une approche de paysage historique urbain. Il vise à intégrer la conservation du patrimoine culturel et le développement urbain durable des zones historiques comme une composante clé de tous les processus de décision de la ville, de l'agglomération et du territoire, au sens plus large. Il s'inscrit dans la loi 46-2005, relative à la protection du patrimoine culturel tangible,

La mise en œuvre effective d'un Plan de gestion du patrimoine doit être assurée en même temps que la finalisation, la ratification et la mise en œuvre de la modification et des ajouts apportés aux réglementations de contrôle du développement. Pour compléter le Plan de gestion du patrimoine, un

¹³Projet Sauvegarde et Valorisation du Patrimoine Culturel Mauritanien.

plan de gestion des visiteurs de la ville doit être préparé, approuvé et mis en œuvre. Le Plan local doit être réalisé et mis en œuvre dans le cadre du Plan de conservation du patrimoine. Aussi, la conservation des maisons historiques doit être particulièrement prise en compte. Il est nécessaire d'effectuer une documentation complète et précise des bâtiments historiques du bien, conformément aux normes internationales reconnues en matière de documentation des bâtiments historiques à des fins de conservation et de gestion.

Sao O. - Le Guelb er Richât (Mauritanie) : Une diversité culturelle et patrimoniale. « Géopatrimoine, un lustre d'inventaire en France », Colloque marquant les 5 ans du lancement officiel de l'inventaire national du patrimoine géologique en France, 2012, à Digne-les-Bains (sur les territoires de la Réserve Naturelle Géologique de Haute Provence). 9 décembre 2013

Frerot A.-M., 1991, Découverte de l'espace mauritanien, CCF Nouakchott, ministère de la Coopération, 150 p.

Frerot A.-M., 1993, Perception de l'espace en Mauritanie, Thèse de doctorat d'État, Université de Provence.

Bonte P., 1999, « Structures sociales et patrimoine », *in* Le patrimoine culturel mauritanien, Actes du Colloque international, Nouakchott 29-30 novembre et 1er décembre 1999, p. 83-88.

Roullier L., 2000, Tourisme saharien : regards croisés. L'exemple de la Mauritanie, Mémoire de Maîtrise de Géographie de l'Université de Tours, Frerot A.-M. (dir.), 165 p.

Premier Actes du Colloque international de Nouakchott, 1999, Le patrimoine culturel mauritanien, Nouakchott (29, 30 novembre et 1er décembre 1999), publication en français et en arabe, 373 p.

Mauny R., 1954, Gravures, peintures et inscriptions rupestres de l'ouest africains, IFAN, Dakar,

Djibril., Tamsir Niane 1975, Le Soudan occidental au temps des grands empires (XIe- XVIe siècles), Edition : Présence africaine